

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 132 (1987)
Heft: 12

Artikel: L'infiltration
Autor: Meier, Willy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INFILTRATION

par le Lt-colonel EMG Willy Meier

1. Buts et caractéristiques

S'infiltrer consiste à faire mouvement *sans être repéré* dans un secteur occupé par l'adversaire. Cette manière de se déplacer est spécialement appropriée aux formations de guerre de chasse (que nous désignerons par la suite sous le nom de commando). L'infiltration est le moyen :

- de rechercher le renseignement
- de changer de bivouac tactique
- de changer de secteur d'engagement
- d'amorcer une attaque à revers
- d'éliminer des positions d'armes ou des installations
- d'anéantir une partie du potentiel ennemi
- de créer l'insécurité et le désordre sur les arrières de l'adversaire
- de rompre un encerclement
- de s'évader

S'infiltrer consiste à se soustraire

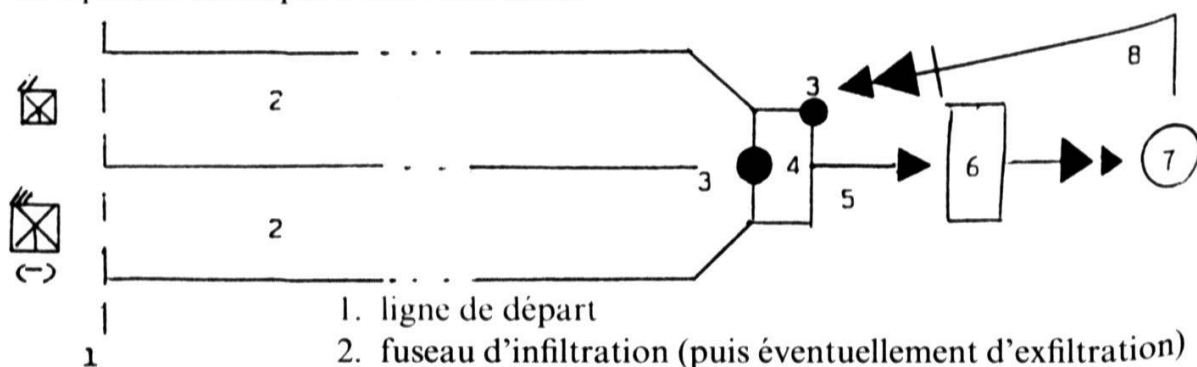
- au feu
- à l'observation
- aux contrôles

de l'adversaire. C'est un moyen et non un but. Le combat sera à éviter. Pour ce faire, le commando s'infiltré essentiellement

- de nuit
- de jour dans des conditions météorologiques particulières: brouillard, chutes de neige
- toujours en terrain impraticable aux véhicules de l'adversaire

2. Dimensions de l'infiltration

Croquis schématique d'une infiltration



- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| 3. points de contact | 6. base de départ |
| 4. zone de rassemblement | 7. objectif d'attaque |
| 5. approche ou mouvement | 8. exfiltration |

Remarques:

- La zone de rassemblement peut être placée à proximité du fuseau d'exfiltration si celui-ci est différent du fuseau d'infiltration
- Dans la zone de rassemblement, le chef organise le parc des sacs et du matériel inutilisé lors de l'action de combat
- La zone de rassemblement peut se confondre avec la base de départ
- La zone de rassemblement est gardée
- Le fuseau d'infiltration doit permettre de fixer un itinéraire principal et un itinéraire de rechange
- La ligne de départ doit être un point marquant du terrain
- Le point de contact doit être facilement repérable. Il est recommandé de choisir un objet qui ne prête pas à confusion.
Ce point est occupé et il est nécessaire d'organiser un système d'identification.

3. Règles fondamentales

Le succès d'une infiltration est lié au respect d'un certain nombre de règles importantes.

Cadres	Soldats
<ul style="list-style-type: none"> - Etude détaillée de la carte topographique - Evaluation du temps de marche - Recherche des points de repère - Dessin d'un croquis de marche ou «chevelu» 	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir s'orienter - Utilisation d'un «chevelu» - Reproduction d'un «chevelu»
<ul style="list-style-type: none"> - Distribution d'ordres préalables selon PATRAC: P ersonnel A rmement, matériel T ransmissions, liaisons R econnaissance, guidage, jalonnement, orienteur A limentation C amouflage - Ordres d'infiltration précis et pratiques - Inspecter les préparatifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Camouflage personnel - Elimination des sources de bruit - Préparation du matériel collectif - Service de parc, entretien des armes

Cadres	Soldats
<ul style="list-style-type: none"> - S'assurer durant l'infiltration, les haltes, dans la zone de rassemblement 	<ul style="list-style-type: none"> - Elimination des traces - Prêt au feu ou à l'élimination discrète de l'ennemi - Interdiction de fumer - Parler à voix basse - Tous les sens en éveil - Utilisation du terrain - Camouflage durant les haltes
<ul style="list-style-type: none"> - Contrôle du commando durant l'infiltration, liaison - Maintenir la discipline de marche 	<ul style="list-style-type: none"> - Transmettre les messages (gestes) de combat - Contact visuel ou physique - Connaître le nom du soldat qui me précède et du soldat qui me suit
<ul style="list-style-type: none"> - Appréciation du terrain - Recherche des points de repère - Adaptation de la vitesse de marche aux difficultés du terrain (feuilles, branches) - Modification du genre de progression (présence de l'ennemi) 	<ul style="list-style-type: none"> - Remplacer la vue par le toucher (voir avec ses pieds et ses mains!) - Surmonter les obstacles naturels et artificiels silencieusement

4. Les sources de bruit

La discrétion est la base de la réussite. Il est bon de se souvenir des indications suivantes:

Sources de bruit	Repérage possible (distance en mètres)
Progression sur le terrain ou sur un sentier (sans précaution)	50 à 100
Conversations à voix haute (tousser, éternuer)	50
Cliquetis d'armes	300
Détachement marchant sur une surface goudronnée	600
Aboiement de chien	500 à 1000
Véhicule en mouvement	800

qui nous permettent de tirer les enseignements suivants :

- la sûreté prime la vitesse car «au cours d'un déplacement rapide, ils [les soldats] sont plus préoccupés par leur propre progression, et leur sac, que par leur sécurité complète»¹
- l'homme doit apprendre à progresser comme un félin
- la préparation du matériel personnel et collectif est fondamentale
- le choix de l'itinéraire est primordial
- la nécessité d'éviter les secteurs habités


sans négliger que de nuit, par temps froid et selon la direction du vent, les bruits portent encore plus loin.

5. La préparation personnelle


Elle doit permettre au soldat

- d'utiliser instantanément son arme à feu en cas de force majeure
- de progresser silencieusement et en souplesse
- d'entendre
- de passer inaperçu et de maintenir le secret

Quelques conseils pratiques

Préparation	Moyens
Camouflage du visage, de la nuque, des mains	Noircir irrégulièrement la peau (grimer); conviennent: le bouchon charbonné, les feuilles, la terre, les crèmes de carnaval, les bas nylon, les gants
Tête, oreilles	Placer le capuchon de la veste d'assaut sur la tête ou le passe-montagne. Les oreilles sont dégagées 
Insignes de grade et d'incorporation	A proscrire
Objets privés	Ne pas les emporter (pièces d'identité, photographies, agenda, notes)

¹ Contribution à l'histoire des commandos parachutistes de l'air en Algérie – 1956-1962, Henri Ferraud.

Préparation	Moyens
<p>Marque de repérage pour : maintenir le contact</p> <p>maintenir la liaison</p>	<p>Fixer sur le dos: morceau de papier blanc, pastille réfléchissante, boussole ouverte</p> <p>Fixer un foulard à l'épaule (équipe grenadier: rouge, équipe pionnier: vert, etc.)</p>
<p>Protection contre l'humidité des moyens de mise à feu, des allumettes, des cigarettes, croquis, carte topographique</p>	<p>Etui ou sac plastique, préservatif</p>
<p>Boucle de ceinturon, mousqueton et parties brillantes</p>	<p>A camoufler avec de la bande isolante</p>
<p>Treillis de combat</p>	<p>Poches vides (exception: matériel indispensable)</p>
<p>Pile électrique</p>	<p>Batterie neuve, filtre couleur verte, fermeture assurée avec de la toile isolante</p>
<p>Bidon à thé</p>	<p>Enfilé dans une chaussette</p>
<p>Mètre</p>	<p>Ficelle d'un mètre avec un nœud tous les 10 centimètres (pour mesurer un objectif à faire sauter)</p>
<p>Magasins d'arme, munitions explosives</p>	<p>La munition est emballée dans des chiffons et déposée dans le sac dorsal ou dans celui d'assaut.</p>
<p>Fusil d'assaut</p> <p>1. supprimer les parties brillantes 4. amortir le bruit du magasin 2. immobiliser la poignée 5. enlever ou camoufler la plaquette d'identité 3. enlever la bretelle</p>  <p>Pour ce faire, l'utilisation de la bande isolante est parfaitement appropriée. Cependant, attention à ne pas bloquer le système d'éjection des douilles et l'index de charge.</p>	

6. Préparation du matériel collectif

Cette préparation doit être effectuée avec le même soin.
Prenons deux exemples :

- le tube antichar	- Séparer le bouclier du tube - Emballer le matériel dans une toile de tente - Mettre le bouclier dans le sac - Fixer le tube à l'extérieur du sac
- charge explosive allongée	- Emballer la charge (toile de tente ou sac en jute) - Protéger le système de mise à feu de l'humidité, des chocs et de la déformation - Fixer la charge à l'extérieur du sac

7. Matériel supplémentaire

Est préparé et emporté en fonction de la mission de combat et des difficultés rencontrées sur l'itinéraire. Il s'agit du casque, du matériel de protection AC, des cordages, des chaussures de gymnastique.

8. Contrôles

Avant de s'infiltrer, le chef du commando procède à l'inspection de sa troupe.

- Contrôle du matériel personnel et collectif sous forme de cercueil (pour les non-initiés: cercueil = exposition ou revue)
- Contrôle des préparatifs: mesures anti-bruit, camouflage, mission, point de contact, signe ou mot de reconnaissance, attitude en cas de contact avec l'ennemi, emplacement (qui me précède et qui me suit), croquis.

Quelques conseils

- La préparation et l'inspection prennent du temps. Il faut prévoir deux heures environ pour un commando de trente hommes.
- Un excellent moyen pour contrôler les mesures anti-bruit: faire sautiller le soldat sur place avec sac au dos (5 à 10 sauts).
- L'état de fonctionnement de l'armement, les charges explosives, la munition perforante à charge creuse et les appareils de transmission doivent faire l'objet d'un contrôle minutieux.

- La pèlerine fait partie du matériel indispensable. Elle offre une protection contre le froid et l'humidité en cas d'attente prolongée; en effet, «les plus aguerris perdent 80% de leurs réflexes et de leur combativité lorsqu'ils sont mouillés et qu'ils font froid»². La pèlerine permet de camoufler les lueurs de la pile électrique quand il s'agit de faire «le point» durant la marche.
- Les chefs portent les jumelles autour du cou et les immobilisent au moyen du rabat de la poche supérieure de la veste de combat.

9. Caractéristiques de l'itinéraire d'infiltration

Le choix de l'itinéraire est une combinaison entre la rapidité et la sûreté. Cette dernière est primordiale.

Rapide	Sûr
<ul style="list-style-type: none"> – Elimination des risques d'erreur d'orientation – Déplacement même à l'échelon de l'équipe – Pas de fatigues inutiles – Points de repère faciles à trouver – Horaire de marche simple à établir 	<ul style="list-style-type: none"> – Secret du déplacement – Eviter les points de «passages obligés» – Ne pas cheminer sur les voies de communication – Contournement des hameaux, agglomérations, habitation isolée

10. Choix des itinéraires

A l'intérieur du fuseau, le chef commando choisit un itinéraire principal et un itinéraire de rechange.

10.1. Documents

La carte topographique, les cartes touristiques, les photographies aériennes, les prospectus émis par les offices du tourisme, les rapports de reconnaissance.

10.2. Méthode

- Définir les points sensibles (ponts, voies ferrées, routes, chemins carrossables, fermes isolées, localités, carrefours, crêtes, passages obligés) à éviter ou à contourner.

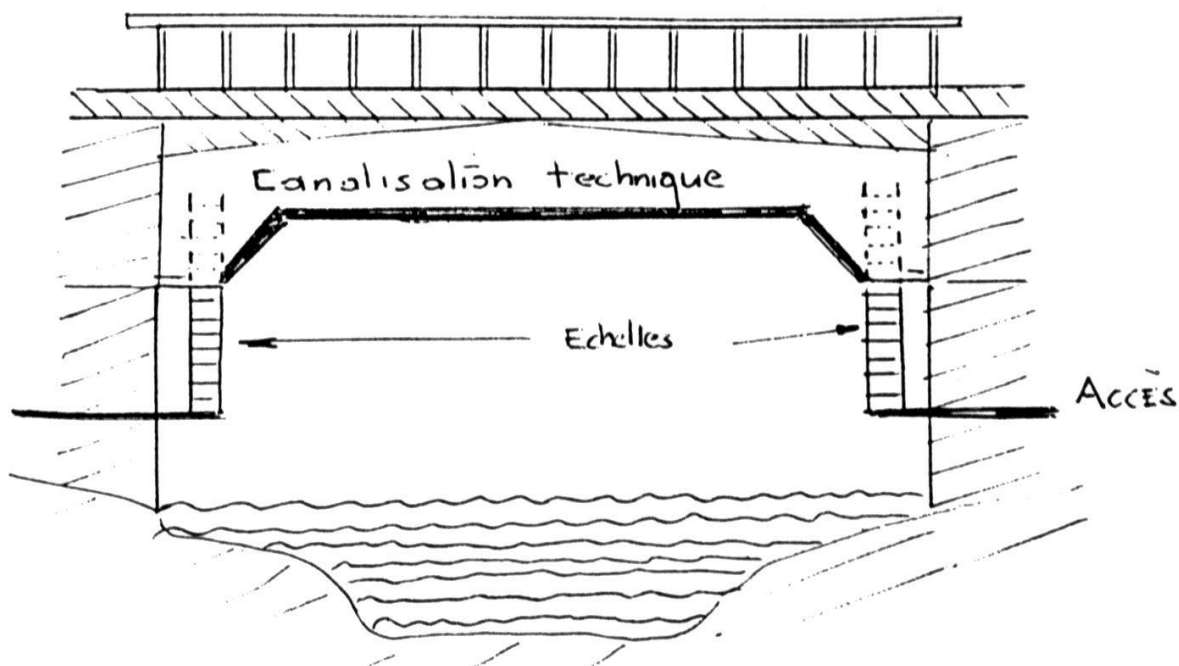
² *Contribution à l'histoire des commandos parachutistes de l'air en Algérie – 1956-1962*, Henri Ferraud.

- Choisir un itinéraire principal et un itinéraire de rechange.
- Fixer les points de repère (pylône de ligne à haute tension, chapelle, ruines, ruisseau, bornes, lisières, points connus).
- Etudier le nivellement.
- Préparer le minutage.
- Dessiner un «chevelu» ou croquis de cheminement.
- Préparer la donnée d'ordre.

Remarques:

Lors de l'appréciation du terrain, il ne faut pas négliger le réseau des canalisations. Il peut permettre de passer sous une localité sans être repéré ou de franchir un obstacle discrètement.

Exemple:



10.3. L'horaire de marche

L'horaire est calculé de manière à éviter

- une attente trop prolongée à proximité de l'objectif
- une activité fébrile et le manque de discrétion, conséquences d'une arrivée tardive,

Il faut tenir compte:

- du chargement de la troupe

- de l'effectif et de l'articulation choisie (infiltration au niveau du commando, du groupe, de l'équipe)
- de la distance à parcourir (kilomètres carte, différence d'altitude)
- des difficultés de l'itinéraire (détournement de localités, de carrefour)
- des difficultés du terrain (praticabilité des pistes, qualité du sol, densité de la forêt, neige)
- des conditions météorologiques (pluie, neige, nuit claire ou sombre)
- de la connaissance du terrain
- des activités de l'ennemi

Remarques:

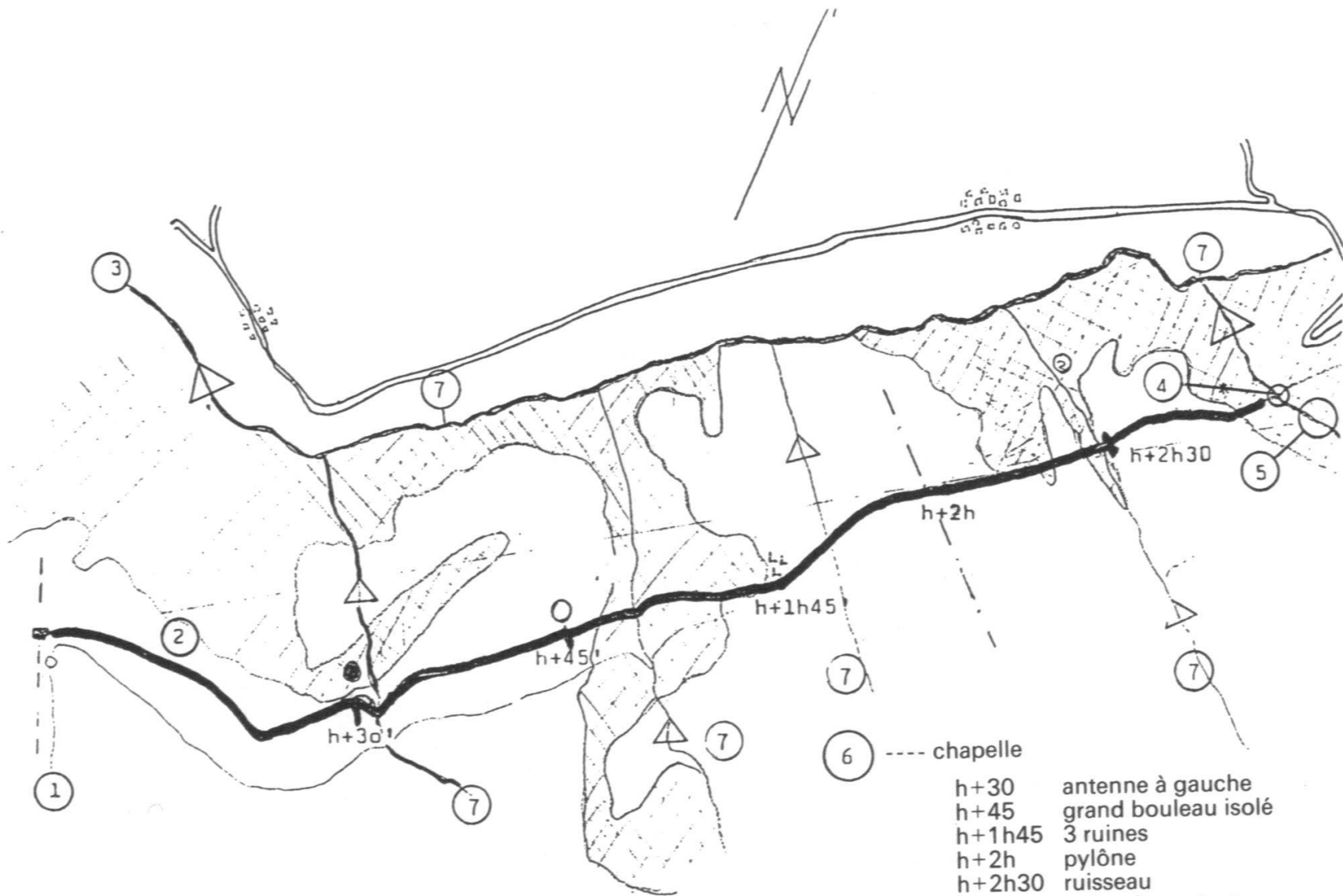
- Un commando bien entraîné physiquement et techniquement peut parcourir, en une nuit, une distance de 5 à 10 kilomètres.
- En terrain difficile ou à proximité de l'adversaire, il faut compter sur une vitesse de progression de 0,200 à 1,0 kilomètre à l'heure.
- Le chef doit effectuer un compte à rebours:
h/dans la zone de rassemblement – temps de marche = h/de départ.
- L'horaire est reporté sur le croquis de cheminement ou «chevelu» (cf. chiffre 11).
- On obtient un excellent gain de temps en engageant des moyens auxiliaires d'orientation (cf. chiffre 12).

11. Le croquis de cheminement ou «chevelu»

Il est dessiné par l'équipe de section et reproduit par les chefs d'équipes. C'est un extrait de carte, agrandi et simplifié. Pour obtenir un document utilisable, il faut compter 20 à 30 minutes. Le minutage est basé sur les points de repère. Le chevelu est muet (pas de nom de localité, de lieu-dit, de coordonnées). Il est important d'indiquer la direction des cours d'eau.

Exemple:

1. ligne de départ
2. itinéraire principal
3. itinéraire de rechange
4. point de contact
5. zone de rassemblement
6. indications complémentaires
7. cours d'eau



531

Itinéraire de rechange: rivière au N itinéraire principal

12. Moyens auxiliaires d'orientation

Par le jalonnement, par l'engagement d'un guide, de jalonneurs ou d'orienteurs, le chef commando

- élimine les erreurs d'orientation
- évite les fatigues inutiles
- rend l'infiltration plus fluide
- respecte l'horaire
- garde le contrôle de sa troupe

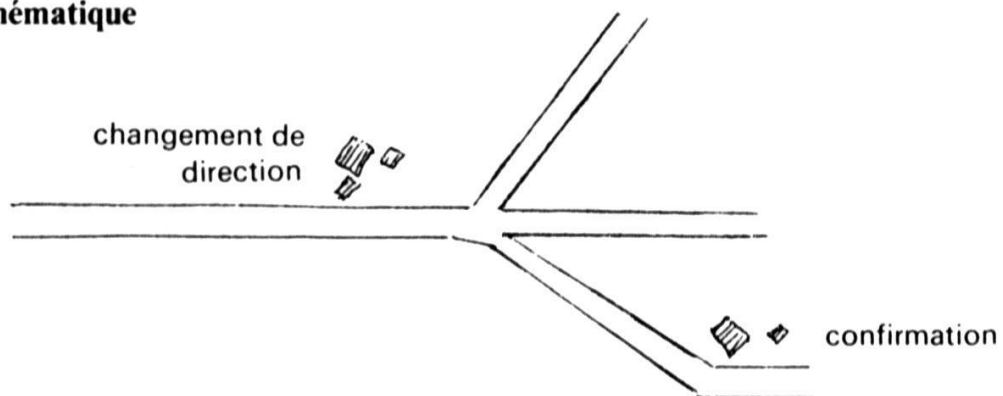
12.1. Le jalonnement

Le papier est à proscrire. Il trahit la présence du commando. Envisageons d'autres moyens et leurs significations.

Significations Moyens	Direction			Danger			Point contact
	en avant	à droite	à gauche	devant	à droite	à gauche	
cailloux							
branches							
marques sur un tronc							

Sans aucun doute, l'esprit imaginaire du chef peut envisager d'autres moyens encore plus discrets.

Exemple schématique



12.2. Le guide

Le guide conduit le commando ou l'élément de reconnaissance

- sur l'ensemble de l'itinéraire
- lorsque l'itinéraire emprunte un ou plusieurs passages délicats

Le guide peut être un garde-chasse, un policier, un garde forestier, un braconnier ou un autochtone. Il doit connaître parfaitement la région traversée.

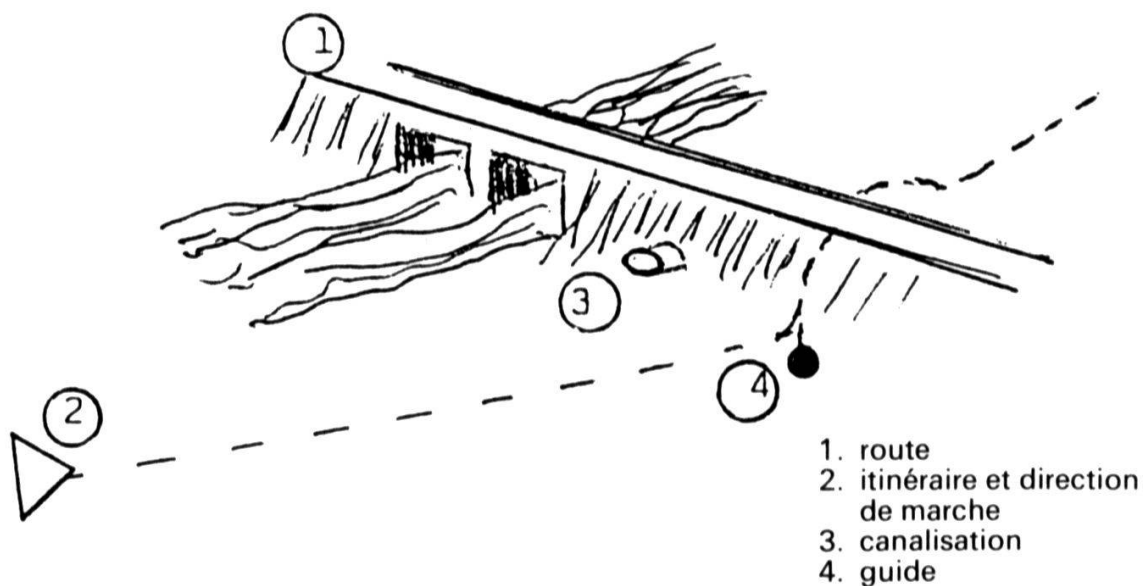
Mais en aucun cas le guide ne doit savoir:

- les points de départ et de destination
- la mission
- l'effectif et l'armement.

12.3. Le jalonneur

Il est engagé à un point de passage présentant un risque d'erreur. Il est laissé à cet endroit par la patrouille de reconnaissance ou par le détachement d'avant-garde. Il est relevé de sa mission par l'arrière-garde. Il explique clairement et brièvement la suite de l'itinéraire à chaque élément.

Exemple schématique:



Message du jalonneur:

- «- Vous marchez 25 pas dans cette direction
- vous passez dans la canalisation
 - à la sortie, vous marchez 50 pas à droite
 - vous retrouvez l'itinéraire. Terminé!»

12.4. L'orienteur

Il reconnaît un tronçon d'itinéraire. Il retourne à son point de départ. Il attend le détachement puis le conduit. Cette mission consiste à :

- mémoriser les caractéristiques de l'itinéraire
- éliminer les obstacles (branches mortes, cailloux)
- surmonter les obstacles (barrières, murs)
- déterminer les secteurs bruyants (feuilles mortes, neige)
- estimer le temps de marche

Remarques :

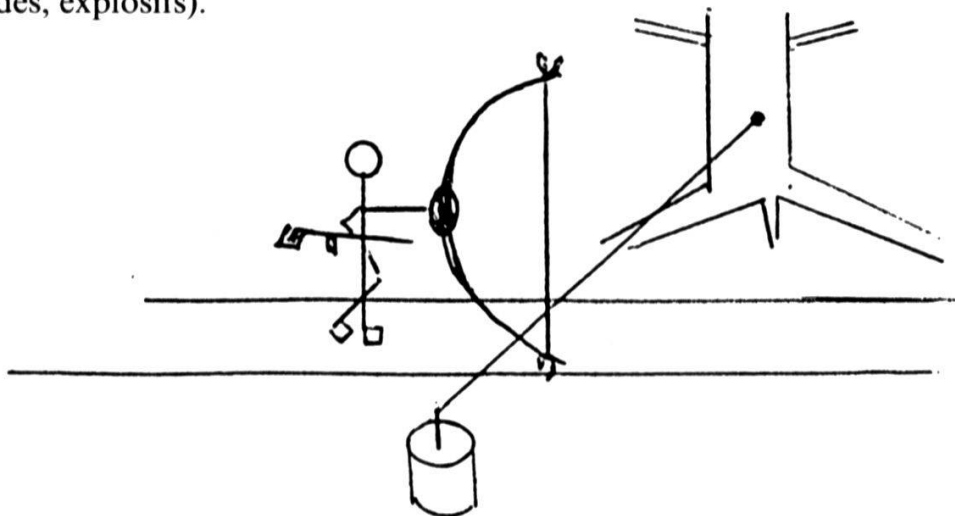
- Il est possible d'engager plusieurs moyens auxiliaires d'orientation: jalonnement sur l'ensemble de l'itinéraire plus un jalonneur à un point important.
- Ces moyens sont mis en place de jour ou au crépuscule. Ils sont opérationnels avant la mise en marche du commando.
- L'engagement de ces moyens est traité lors de la donnée d'ordres préalables (cf. PATRAC, chiffre 3).

13. L'exploration

L'exploration précède le détachement (50 à 200 mètres ou dans le prochain compartiment de terrain). Elle recherche l'ennemi pour déceler :

- ses effectifs
- ses positions d'armes
- son compartiment
- ses pièges

A propos des pièges, il est avantageux d'équiper le soldat de pointe d'un arc. Sa mission: découvrir les fils des mines bondissantes et les cordelettes de traction (grenades, explosifs).



14. **Activités du chef durant l'infiltration**

- «S'éclairer» vers l'avant (exploration)
- Fait surveiller ses arrières
- Reconnaît les points sensibles
- Fait appliquer strictement les règles de camouflage
- S'oriente
- Contrôle le minutage et le respect de l'horaire
- Assure le commando durant les haltes

15. **Conduite à tenir en cas de danger**

- a) *Le commando n'est pas repéré par l'adversaire*
 - se mettre à couvert aux abords de l'itinéraire
 - ne pas intervenir, ou
 - anéantir l'adversaire de manière discrète
- b) *L'ennemi illumine l'itinéraire*
 - Se mettre calmement à terre et demeurer immobile
 - Protéger les yeux
 - Poursuivre la mission dès la fin de l'illumination ou contourner le secteur.
Eventuellement utiliser l'itinéraire de rechange
- c) *Le détachement est au contact de l'adversaire*
 - «Eclater» par équipes et rejoindre le point de contact
 - Répondre au feu par le feu sans rechercher la décision.
- d) *Pièges*
 - Examiner avec prudence le système de traction et de mise à feu
 - Neutraliser le piège ou contourner le secteur piégé

16. **L'instruction**

« Les chefs doivent chercher à organiser l'instruction dans des conditions rapprochées de la réalité, à apprendre constamment aux subordonnés à observer strictement toutes les règles du camouflage, à agir savamment la nuit et dans les conditions météorologiques défavorables. »³

«Tous sont en excellente forme physique. La mission qu'ils ont à accomplir exige d'eux agilité, silence, discipline, un esprit constamment aux aguets, l'initiative et la promptitude à l'action, toutes qualités innées chez les félins.»⁴

³ *La surprise tactique*, par le colonel Piotr Simtchenkov.

⁴ *Contribution à l'histoire des commandos parachutistes de l'air en Algérie – 1956-1962*, Henri Ferraud.

Ces deux citations vont nous permettre de jeter quelques idées valables pour l'instruction de nos soldats. Ne négligeons pas la documentation d'ordonnance qui nous fournit aussi de précieuses indications. Il s'agit notamment du « Manuel d'enseignement pour le combat de nuit », des règlements « L'instruction de base » et « Le camouflage »

16.1. Instruction individuelle

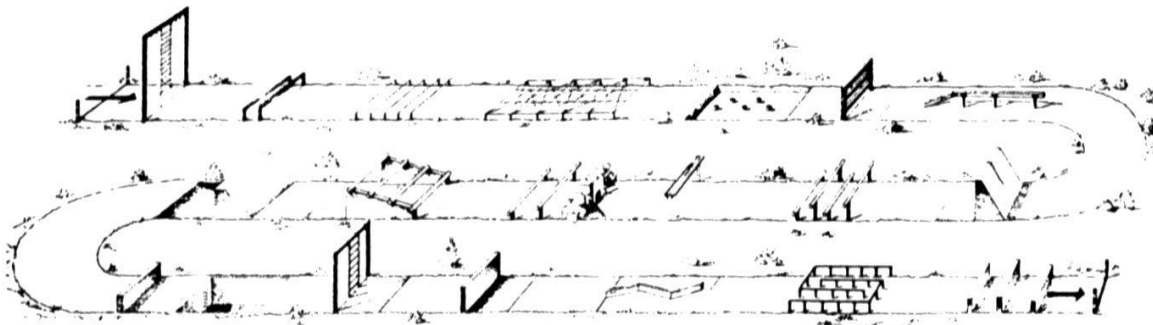
Dès le début de sa formation, le soldat doit acquérir un certain nombre de réflexes :

- ne jamais abandonner l'arme
- toujours prêt à faire feu
- matériel personnel et sac à dos toujours camouflés
- préparation au combat pour chaque engagement de nuit selon le chiffre 5

De plus, il est aisé d'organiser au premier stade de l'instruction des pistes d'accoutumance aux obstacles et aux difficultés inhérents à l'obscurité. Retenons deux possibilités qui doivent amener le futur combattant à

- surmonter les obstacles avec facilité et sans bruit
- progresser avec précision et adresse
- utiliser des moyens de fortune
- développer l'esprit d'équipe

a) Le parcours du combattant réglementaire



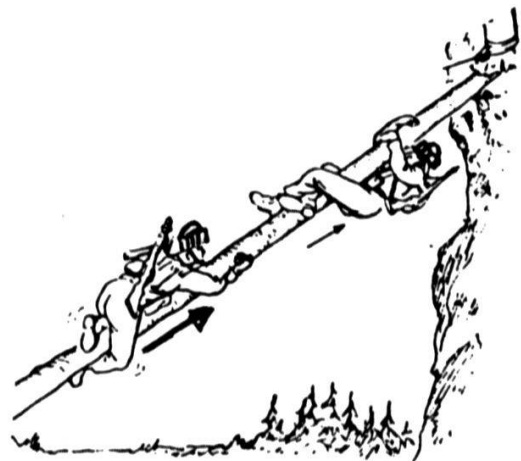
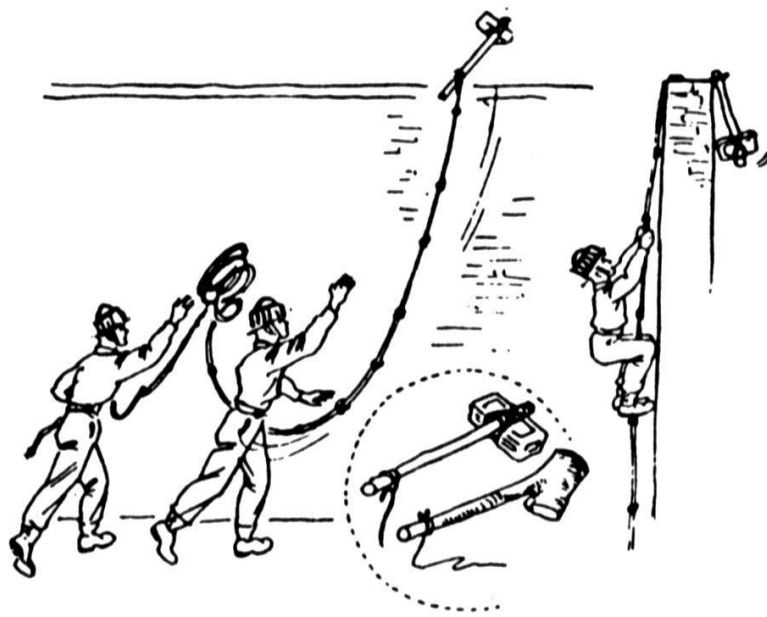
Directives pour le moniteur

- Former des équipes de 3 soldats
- Faire une démonstration
- Organiser des postes de contrôles (avec les sous-officiers)
- La vitesse d'exécution ne compte pas
- Faire franchir les obstacles sans bruit, en s'entraïdant, en atténuant les ombres et les formes
- Faire exécuter le parcours dans un premier temps seulement avec l'arme personnelle puis, dans un second temps, avec armes et paquetage

b) Parcours du combattant improvisé

Quelques idées d'obstacles et de techniques de franchissement



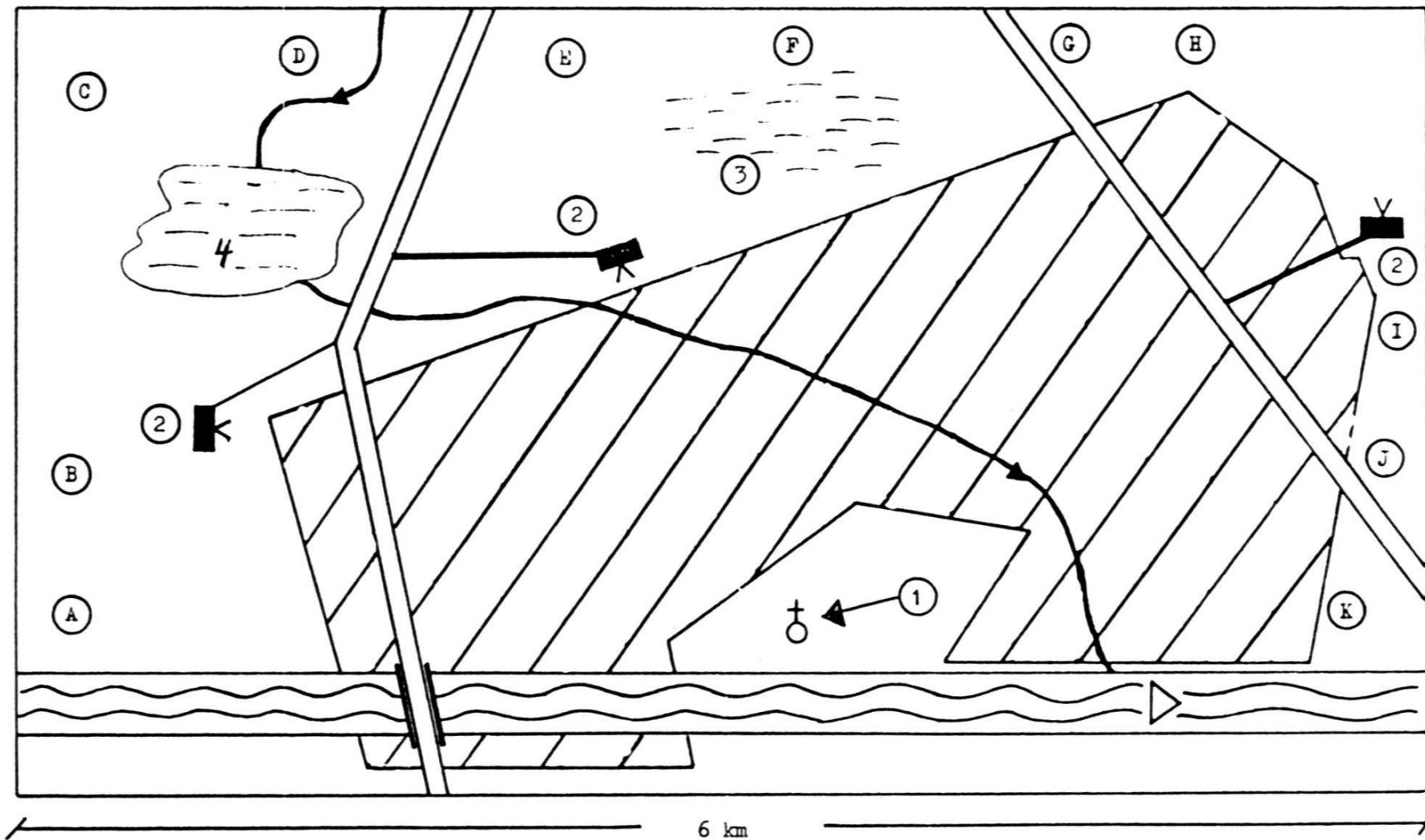


16.2. Instruction à la carte topographique, au chevelu, et développement du sens de l'orientation

Volontairement, nous ne parlerons pas de courses de patrouilles. Cette activité implique la vitesse, ce qui est incompatible avec les buts d'instruction. Nous utiliserons le terme de raid topo.

Le raid topo sera exécuté par des cadres et soldats aptes à utiliser une carte topographique, une règle et la boussole.

Raid topo	Buts d'instruction	Directives pour le moniteur	Observations
1	<ul style="list-style-type: none"> - Etudier l'itinéraire - S'orienter en permanence - Maîtriser l'emploi de la carte topo et de moyens auxiliaires - Se comporter selon les principes de base du combattant 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de la carte, de la boussole et de la règle autorisée - Exécution de jour (en partie) et de nuit (effort principal) - Patrouilles de 3 soldats 	<ul style="list-style-type: none"> - Le moniteur engage des marqueurs (exploration, postes d'écoute, postes d'observation) pour contrôler le comportement des patrouilles - Lors des raids topo 2, 3 et 4, les cartes topo peuvent être mises sous enveloppes cachetées et ouvertes par la patrouille en cas de perte de l'orientation - Une patrouille surprise par les marqueurs est neutralisée, ramenée à son point de départ ou à un poste déterminé par le moniteur
2	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser l'emploi du «chevelu» - Minutage de l'itinéraire 	<ul style="list-style-type: none"> - Remise d'un «chevelu» modèle - Etude de la carte topo et du «chevelu» - Retrait de la carte topo - Exécution de nuit - Patrouilles de 3 soldats 	
3		<ul style="list-style-type: none"> - Au moyen de la carte topo et d'une photographie aérienne, faire dessiner un «chevelu» - Retrait de la carte topo - Exécution de nuit 	
4		<ul style="list-style-type: none"> - Faire dessiner un «chevelu» - Infiltration individuelle ou par équipes de deux soldats - Chaque soldat ou équipe est «largué» au moyen d'un véhicule (voir croquis schématique) à proximité de sa ligne de départ - Chaque soldat ou équipe rejoint un seul point de contact 	



1. Point de contact
2. Fermes habitées et gardées par des chiens
3. Marais
4. Etang

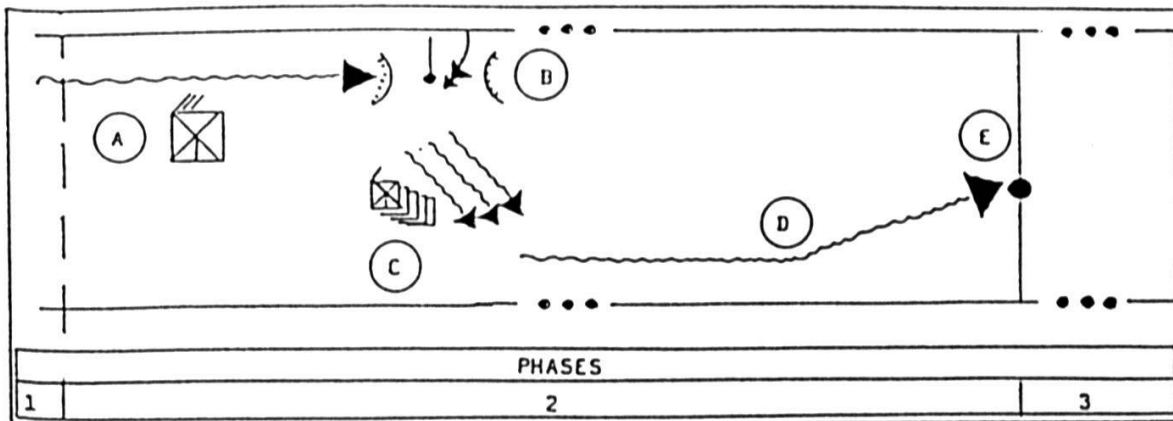
A-K Soldats ou équipes sur la ligne de départ

16.3 Instruction de la section commando

Nous proposons trois exercices de synthèse.

a) Premier exercice

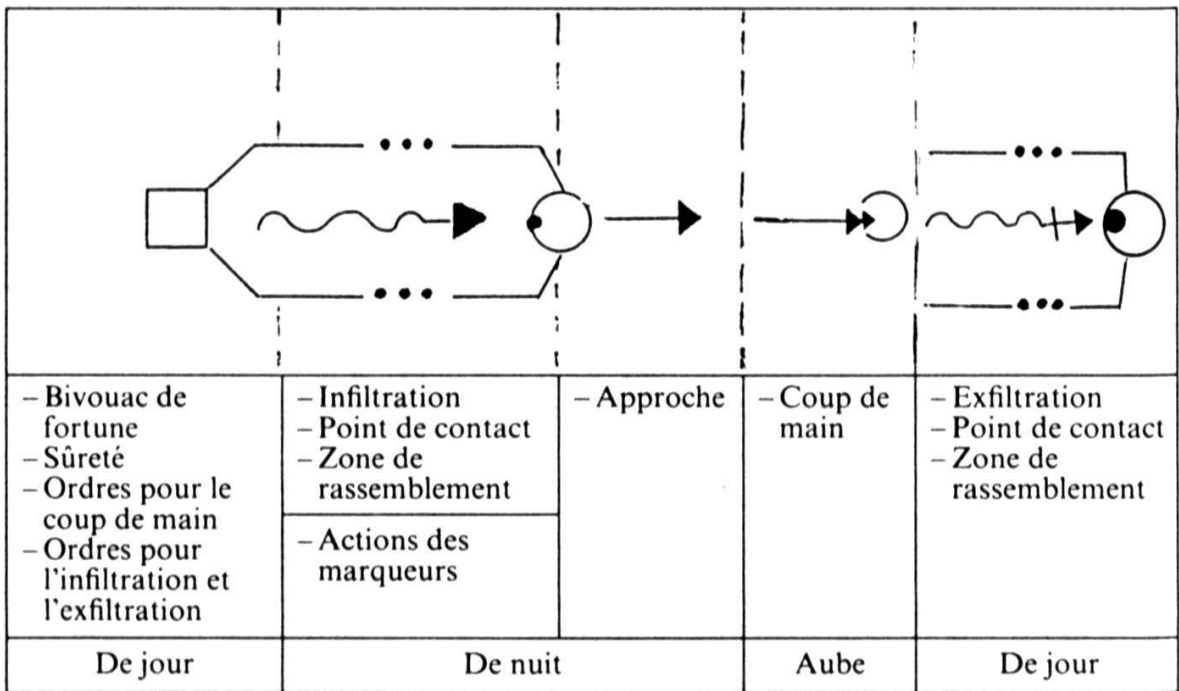
- Genre: exercice de combat sans munition réelle
- Durée: une nuit



Déroulement prévu par le directeur d'exercice		
Phases	Activités du commando	Activités des marqueurs
1	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse de la mission - Mesures d'urgence (PATRAC) - Choix des itinéraires - Données d'ordres - Préparation du commando et inspection 	<ul style="list-style-type: none"> - Donnée d'ordres - Piégeage de l'itinéraire principal (A)
2	<ul style="list-style-type: none"> - Infiltration (A) - Eclatement des équipes (C) - Infiltration sur l'itinéraire de rechange (D) 	<ul style="list-style-type: none"> - Embuscade (B)
3	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation du point de contact (E) - Recueil des équipes - Sûreté de la zone de rassemblement 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploration. But: localiser la zone de rassemblement

b) **Second exercice**

- Genre: exercice de combat avec munition réelle
- Durée: un jour et une nuit
- Thèmes: infiltration, coup de main, exfiltration
- Déroulement possible

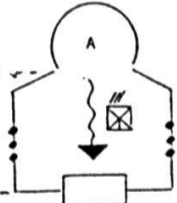
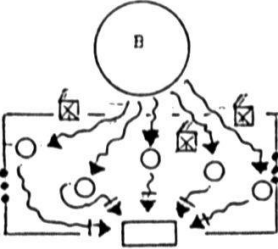
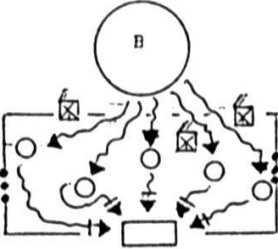
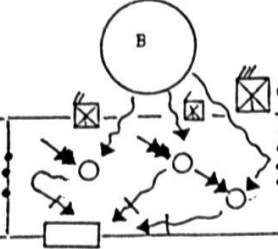
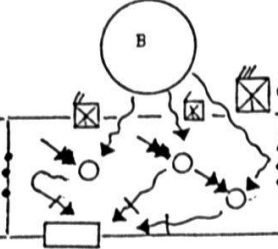
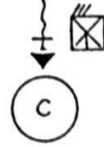


Remarques:

- Le commando perçoit sa munition de combat au bivouac de fortune et conséquemment s'infiltré complètement équipé.
- Il est recommandé de ne pas mettre le magasin à l'arme (pertes ou engagement des marqueurs).
- Le coup de main sera exécuté une première fois avant l'exercice de synthèse (respect des prescriptions de sécurité pour les tirs de combat)
- Dans la première zone de rassemblement, le directeur de l'exercice fait charger les armes en rassemblant le détachement sur un rang (situation de paix)
- Le casque doit être emporté

c) Troisième exercice

- Genre: exercice de combat sans munition réelle
- Durée: 3 jours et 3 nuits
- Thèmes: infiltration, reconnaissances d'objectifs, attaque des objectifs, exfiltration

J		Activités	Déroulement schématique
1 ^{er} jour	nuit		
	jour	<ul style="list-style-type: none"> - Installation d'un bivouac de fortune - Sûreté - Donnée d'ordres pour l'infiltration - Exécution des mesures d'urgence 	
2 ^e jour	nuit	<ul style="list-style-type: none"> - Infiltration - Organisation du point de contact - Recueil des équipes - Organisation d'un bivouac de fortune 	
	jour	<ul style="list-style-type: none"> - Passage du bivouac de fortune au bivouac tactique, sûreté - Donnée d'ordres pour la reconnaissance des objectifs - Service d'arme, rétablissements 	
	nuit	<ul style="list-style-type: none"> - Infiltration - Reconnaissance des objectifs - Exfiltration 	
3 ^e jour	jour	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation des rapports de reconnaissance et des dossiers objectifs - Préparation des actions - Donnée d'ordres pour l'attaque des objectifs - Service d'armes, rétablissements 	
	nuit	<ul style="list-style-type: none"> - Infiltration - Attaques - Exfiltration - Regroupement du commando 	
4 ^e jour	jour	<ul style="list-style-type: none"> - Exfiltration du commando - Changement de bivouac tactique 	

17. Conclusions

L'infiltration n'est pas une opération simple à conduire et à exécuter. Quatre exemples, tirés d'expérience du combat, vont nous démontrer qu'elle exige

- discipline
- un état d'esprit choc
- de la rigueur dans l'exécution
- une discrétion absolue

Discipline

«Il ne doit jamais y avoir de relâchement de mauvais aloi... tout homme ou gradé faisant preuve d'un esprit ou d'un comportement militaire imparfait doit être éliminé des commandos»⁵, et encore

« Ils ont tous leurs consignes en tête: pas un mot, même chuchoté, pas une plainte, quoi qu'il arrive... Le légionnaire est mort sans bruit, respectant les consignes reçues jusqu' à l'ultime seconde de sa vie, et pourtant l'empreinte de ses dents sur son avant-bras témoigne de son atroce souffrance (morsure d'un serpent).»⁶

Etat d'esprit choc

«Ils sont convaincus d'être les plus vaillants, les plus forts, les plus habiles.»⁷

Rigueur dans l'exécution

«Noack progresse à plat ventre, suivi de vingt-neuf légionnaires. Ils se déplacent par reptation, provoquant dans la bruyère sèche moins de mouvement que le vent léger qui la frôle... Ils rampent en file indienne, les pieds de l'un toujours à portée de bras de son suiveur de façon à ce que la file tout entière puisse être stoppée silencieusement en cas d'incident.»⁸

Discrétion absolue

«La mise en place très lente, deux heures pour couvrir un kilomètre et demi, s'effectue avec une discrétion absolue.»⁹

W. M.

^{5, 7, 9} *Contribution à l'histoire des commandos parachutistes de l'air en Algérie – 1956-1962*, Henri Ferraud.

^{6, 8} *Par le sang versé*, Paul Bonnacarrère.